

Flaunac cité défensive

L'histoire de Flaunac s'appuie sur un fonds documentaire très riche ! La lecture de quelques publications nous a très vite passionnés. Par cet article nous avons voulu résumer cette histoire, conscients des imprécisions qui peuvent exister.

Mais notre objectif ne se limite pas à faire une synthèse des documents actuellement en notre possession. Nous espérons qu'avec votre aide, nous pourrions enrichir cette étude ! Certains sujets méritent un article plus approfondi tels que l'architecture, l'histoire des écoles, les modes de vies, l'évolution de notre agriculture...

Vous connaissez l'histoire de notre commune, les légendes ou dictons qui lui sont propres, vous avez des documents personnels (publications, archives, actes anciens), ou vous entendu de vos aïeux des bribes de l'histoire Flaunacoise. Alors n'hésitez pas à venir partager, au travers de notre journal, ces moments anciens avec tous les habitants de la commune.

Accroché à son promontoire rocheux, le village médiéval de Flaunac domine la vallée de la Lupte. Des débris antiques dispersés sur près de 5 ha au pied du castrum de Flaunac, marquent l'emplacement d'une grande villa gallo-romaine.

Ce grand site constitue certainement les origines de Flaunac où les travaux récents de Florent Hautefeuille ont mis en évidence des traces d'occupation de la fin du IV^e siècle.



C'est un bel exemple du perchement de l'habitat à la fin de l'Antiquité, certainement typique de toute cette zone du Quercy Blanc. Il est ainsi plus facile de se défendre, la population se rassemble à l'intérieur de ses murailles.

Flaunac Fort Médiéval :

Flaunac est l'un de ces villages castraux nombreux dans le sud du Quercy. Au XIII^e siècle, il offre l'aspect typique d'un fort entouré de ses faubourgs ou «barris ». Le fort lui-même occupe l'extrémité du promontoire (pech ou popie) entouré de murailles. Il est coupé du reste du village par un fossé et un pont-levis.

Quatre portes ouvrent le fort : au nord la grande porte vers le chemin de Cahors, au nord-ouest la porte « del cossol » ou « de Ratier » vers Castelnau. Les portes de Ganic et de Notre-Dame, à l'est, n'étaient probablement que des poternes.

A l'intérieur, plusieurs ruelles recoupent le fort, celles qui desservent les portes débouchent sur une petite place centrale. Les maisons nobles se pressent autour de cette placette étroite ; on y trouve également un puits, un four banal et, flanquée de sa chapelle, une demeure seigneuriale qui prendra plus tard les dimensions d'un château. Ce fort est un castrum médiéval constitué d'un ensemble de tours défensives appartenant à la noblesse venue s'installer entre le XI^e et le XIII^e siècles, autour du château de leur seigneur Ratier de Castelnau.



la fontaine du barri, creusée dans la roche,
et la source de la popie.

A cette époque, de part et d'autre, deux barris s'accrochent à ses flancs : le barri Cotier et le barri Gelat. Leurs maisons sont bâties sur les pentes. Au nord, un troisième, le barri de Rocalbe s'étire sur l'arête de l'éperon, fermé à son tour par un rempart et un fossé.

Le barri de Rocalbe est le plus important et le plus ancien. Les maisons, bordées de jardins limités par le rocher, se situent de part et d'autre du chemin de Flaugnac à Cahors, doublé par une rue parallèle. D'une place centrale partent plusieurs chemins en direction du fort. Ce barri qui atteint son plein développement au XIV^e siècle, fut mis en défense dès le début de la guerre de Cent Ans, au moyen d'un fossé précédant un mur distinct des maisons, et ouvert d'un portail.

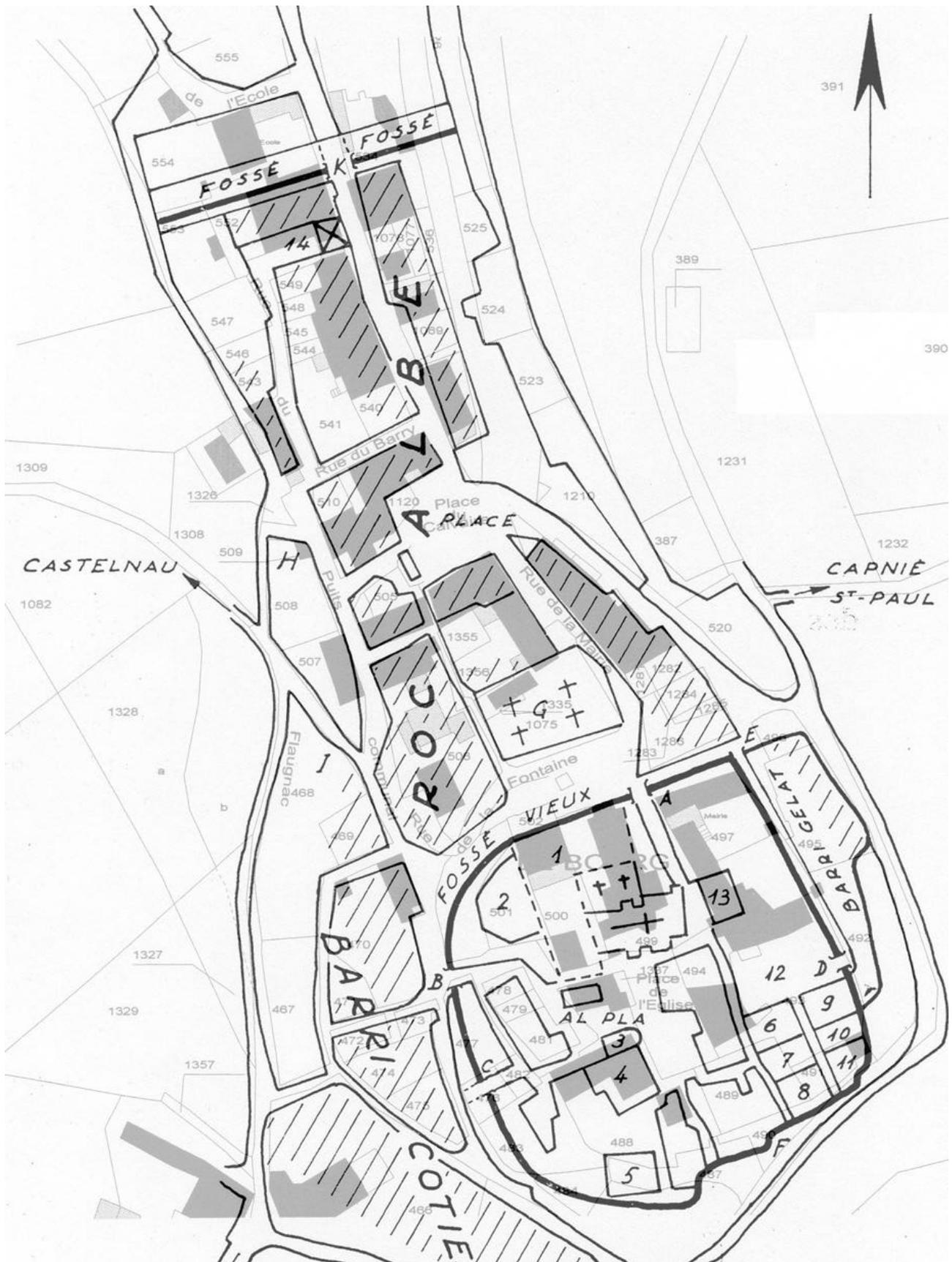
Le barri Cotier, au sud-ouest du fort, fut important au Moyen Âge mais très réduit au XIX^e siècle. Il communiquait avec le fort par la porte de Ratier. Après la guerre de Cent Ans, une grande partie des maisons en ruines est transformée en jardins.

Le barri Gelat situé à l'est du fort porte ce nom car c'est celui qui est situé le plus au nord.

Un hôpital a été installé dans le bourg tandis que la « maladrerie » (léproserie) a été construite hors des murs, près d'une source indépendante. Elle restera en service jusqu'à la fin du Moyen Âge. Dans les barris vivent, entre autres, les artisans, les tenanciers et, un notaire.

Flaugnac possède alors 2 églises, l'une dédiée à Saint Vincent, chapelle castrale, l'autre dédiée à Sainte Catherine, église paroissiale.

Sur la page suivante vous trouverez le plan du bourg que nous avons superposé au plan actuel.



Légende :

- A. Grande porte ; B. Porte de Ratier ou del Cossol ; C. Porte de Ganic ; D. Porte de Notre-Dame ; E. Porte de la Garrigue ; F. Font de la Popie ; G. Cimetière extérieur ; H. ou I. Hôpital ; J. Mur extérieur du barri ; K. Porte de Rocalbe
1. Domus du seigneur ; 2. Jardin du seigneur ; 3. Four ; 4. Maison de La Pérarède ; 5. Tour (Castel Raolph) ; 6. Maison de Boisse ; 7. Maison de la Falconerie ; 8. Maison de Roset ; 9. Maison de Cas ; 10. Maison d'Escayrac ; 11. Maison dépendant du seigneur de Boisse ; 12. Patus de Notre-Dame ; 13. Caminade ; 14. La Salette.

Flaunac n'est pas une châellenie, c'est une « baylie » secondaire, mise en place par Ratier de Castelnau qui lui octroie ses coutumes en 1291. Par suite, les Gourdon, puis les Roquefeuil, seigneurs de Castelnau, séjourneront volontiers à Flaunac parmi leurs vassaux.

Ce petit castrum « tranquille » va traverser de douloureuses décennies.

La guerre de Cent Ans (1337-1453) vient déstabiliser cette société jusque-là cohérente. Elle fait de tels ravages parmi les hommes que, dans la région, on a pu parler de désertification. Seules quelques familles de Flaunac, comme les Montagut ou La Pérarède, réussiront à traverser la tempête.

Place de guerre très peu adaptée à la vie courante en temps de paix, le castrum fut après la guerre de Cent Ans victime de la désaffection des artisans et laboureurs, qui préféraient s'installer hors les murs.

Mais ce sont les guerres de religion (moitié du XVI^e siècle) qui feront le plus de mal au village et au fort.

Flaunac sera investi en 1572 par la troupe protestante du capitaine Reynès, puis reconquis la même année par l'amiral de Villars. Mais le site va bientôt périlcliter, victime de son isolement, et de son espace trop restreint pour lui permettre de se développer.

Montluc, chef du parti catholique y rassemble une armée contre les Huguenots. Plus tard, les Calvinistes, par deux fois, investissent le château. Quatre ans après, Henri IV, alors roi de Navarre, y aurait fait halte avant de marcher sur Cahors.

En 1655, les maisons nobles du fort sont délabrées et abandonnées. A la révolution, le château n'est plus qu'une ruine inhabitable, dont les dernières traces disparaîtront au XIX^e siècle, puisque les pierres serviront à la construction de l'église moderne (1861).

La seigneurie devenue la propriété des Roquefeuil depuis le XIV^e siècle est achetée en 1760 par le régisseur de leur descendant, le sieur Bonal. Celui-ci adoptera un comportement tellement odieux qu'il se fera rapidement détester par la population.

En 1790, une bande armée de paysans investit le village. Une mise à sac sévère du château des Bonal est entreprise en représailles des exactions commises par le nouveau venu. Le bâtiment sera en partie détruit, les réserves de vivres entièrement vidées.

Au XIX^e siècle, Flaunac va peu à peu s'enfoncer dans le silence des lieux quasi désertés.

Aujourd'hui Flaunac est un village dynamique, principalement agricole, dont les fermes sont nichées à mi-pente en retrait, là où surgissent les sources. Citons parmi leurs principales activités, la viticulture, la production de melons du Quercy et de céréales. Peu de constructions récentes sont venues troubler l'harmonie de ces paysages.

Le dynamisme s'exprime à travers la vie associative très riche : randonnées, chasse, pétanque, art plastique, photographie, les fêtes votives en juillet/août et son marché de Noël.

Saviez-vous que l'Office de Tourisme en Quercy Blanc dans son concept « Viens jouer en Quercy Blanc », propose aux enfants, un jeu sur Flaunac, dans le but d'en faire la découverte en famille ?

Remerciements : nous tenons à remercier

- Marie-Claude Andrieu pour sa collaboration et la mise à disposition de sa documentation personnelle (s'appuyant des recherches documentaires de Corinne Bourrières et Christine Barret),
- Patrice Prié et Emilie Mesley pour les photos qui illustrent cet article.
- autres sources utilisées : les deux rapports de Florent Hautefeuille « Fouilles archéologiques menées en 2000-2001-2002 », les écrits de Jean Lartigaud de la Société d'études du Lot.

Lexique :

Castrum : village fortifié placé en hauteur

Barri : faubourg, quartier

Maladrerie : hôpital pour les lépreux

Châtellenie : territoire tenu, exploité et protégé par le château. C'est au [Moyen Âge](#) l'unité la plus petite du découpage administratif

Baylie : fief seigneurial

Vassal : personne liée à un suzerain à qui elle devait rendre divers services

Villa : domaine foncier rural. Ensemble de maisons et bâtiments agricoles

Poterne : petite porte

Popie : éperon rocheux

Patus : ensemble de biens indivisibles, propriété

Moyen Âge : période de l'histoire de l'Occident, située entre l'Antiquité et les Temps modernes (Ve – XVe siècle).

Le Moyen Âge occidental est traditionnellement situé entre la chute du dernier empereur romain d'Occident (476) et la découverte de l'Amérique (1492), même si ces deux dates sont arbitraires et restent discutables.

Cette longue période de 1000 ans se divise en

- Haut Moyen Âge (VIe – Xe siècles)
- Moyen Âge central ou l'Âge Féodal (XIe – XIIIe siècles)
- Bas Moyen Âge (XIVe – XVe)